

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Vendredi 11 octobre 2013

**Les Nouveaux Caractères | Sébastien d'Hérin | Claire Lefilliâtre**

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,  
à l'adresse suivante : [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

**Les Nouveaux Caractères | Sébastien d'Hérin | Claire Lefilliâtre | Vendredi 11 octobre 2013**

# Cycle Fleuves

Du Gange à la Seine en passant par le Rhin, les fleuves n'ont cessé de nourrir l'imaginaire musical. D'une rive à l'autre, ils sont les lieux de toutes les traversées, y compris celle qui conduit de la vie à la mort.

Fascinante rencontre que celle de la danse *kathak* et de la technique photographique du *lightpainting*. Le *kathak* est une tradition chorégraphique dont les sources remontent aux *kathakas*, ces conteurs évoqués dans des textes littéraires du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Il est aujourd'hui l'une des huit formes recensées de la danse classique indienne. Anuj Mishra en est sans doute le meilleur représentant. Ses gestes raffinés s'allient à l'art de la peinture lumineuse que pratiquaient Man Ray ou Picasso devant l'objectif photographique – un art que Julien Breton réinvente en s'inspirant de la calligraphie orientale.

Dans la série des réinventions du mythe d'Orphée, il faudra désormais compter ce singulier *Orfeo, par-delà le Gange*, né de la volonté qu'a eue Françoise Lasserre de rapprocher les mythologies occidentale et indienne, la musique baroque et la musique hindoustanie. Le récit joue des effets de miroir, d'échos et d'alternance entre le chef-d'œuvre de Monteverdi et la musique indienne.

Jean-François Zygel est un compositeur amoureux du cinéma muet des années 1920. Dans *La Belle Nivernaise*, le film réalisé par Jean Epstein en 1923 d'après une nouvelle d'Alphonse Daudet pour lequel il a signé une musique d'accompagnement, il voit « *un bel exemple de poésie populaire et du traitement "impressionniste" de la lumière* ». L'omniprésence du fleuve y est pour beaucoup, qui contraste par son calme avec les passions des personnages embarqués sur une péniche.

C'est la Seine qui est à l'honneur dans le programme proposé par l'ensemble de musique ancienne Les Nouveaux Caractères, fondé en 2006 et dirigé du clavecin par Sébastien d'Hérin. Plus exactement : la Seine vue de France et d'Italie, à travers des œuvres de François Colin de Blamont et Vivaldi.

Une note grave, un murmure sourd sur lequel s'empilent des motifs montant vers l'aigu, en ondulant et en s'accélégrant comme des vagues sonores qui déferlent : telle est la célèbre évocation fluviale qui ouvre *L'Or du Rhin*, premier volet de la *Tétralogie* de Wagner. C'est du quatrième et dernier volet – *Le Crépuscule des dieux* – qu'est tiré le *Voyage de Siegfried sur le Rhin*. Là aussi, après les accents conquérants du thème du héros, on retrouve des dessins mélodiques ondoyants. Dans sa *Troisième symphonie* dite « *Rhénane* », Schumann, en 1850, tentait quant à lui de peindre des « *épisodes d'une vie sur les bords du Rhin* ». Un voyage au bord du fleuve qui se termine dans une atmosphère de liesse populaire.

Accompagnée par Anne Le Bozec, la soprano Karen Vourc'h embarque son auditoire dans une ballade le long du Rhin, de part et d'autre de la frontière franco-allemande. Le Rhin, c'est en effet l'univers des légendes (la fameuse Lorelei chantée par Schumann ou Liszt), mais c'est aussi cette terre de conflits frontaliers. Karen Vourc'h et Anne Le Bozec choisissent de clore leur récital rhénan par une série de rencontres croisées : Rimbaud mis en musique par Hindemith, Hugo par Wagner ou Hölderlin par Henri Sauguet.

**MARDI 1<sup>ER</sup> OCTOBRE – 20H**

**Shiva Ganga**

Anuj Mishra, danse classique *kathak*  
 Jagriti Mishra, Smriti Mishra,  
 Surabhi Singh, danse  
 Arjun Mishra, chorégraphie, voix,  
 cymbales  
 Dubey Shivani, chant, compositions  
 Abhishek Mishra, *tabla*  
 Julien Breton Aka Kaalam,  
 calligraphie *lightpainting*

**SAMEDI 5 OCTOBRE – DE 9H30 À 18H30  
 CITÉSCOPIE**

***Du mythe d'Orphée à l'Orfeo de Monteverdi***

Raphaëlle Legrand, Denis Morrier,  
 Catherine Deutsch, musicologues

**SAMEDI 5 OCTOBRE 2013 – 20H**

***Orfeo, par-delà le Gange*  
 Musique de Claudio Monteverdi**

François Rancillac, mise en scène  
 Ensemble Akadémia  
 Neemrana Vocal Ensemble  
 Françoise Lasserre, direction  
 Dávid Szigetvári, Orfeo  
 Nitya Urbanna Vaz, Euridice  
 Claire Lefilliâtre, La Musica,  
 Messagiera  
 Aude Priya, Proserpina  
 Dagmar Saskova, Ninfa  
 Jan Van Elsacker, Pastor  
 Johannes Weiss, Pastor  
 Jean-Christophe Clair, Speranza,  
 Pastor  
 Hugo Oliveira, Caronte, Pastor  
 Geoffroy Buffière, Pluton

**MERCREDI 9 OCTOBRE – 20H  
 CINÉ-CONCERT**

***La Belle Nivernaise*  
 Film muet de Jean Epstein  
 Musique de Jean-François Zygel**

Orchestre de l'Opéra de Rouen  
 Haute-Normandie  
 Luciano Acocella, direction  
 Jean-François Zygel, piano et célesta

**VENDREDI 11 OCTOBRE – 20H**

**François Colin de Blamont  
*La Nymphé de la Seine*  
 Jean-Philippe Rameau  
*Pièces de clavecin en concert*  
 Antonio Vivaldi  
*La Tempesta di Mare*  
*La Senna festeggiante* – extraits**

Les Nouveaux Caractères  
 Benjamin Chénier, violon  
 Jasmine Eudeline, violon  
 Birgit Goris, violon et alto  
 Martin Bauer, viole de gambe  
 Frédéric Baldassare, violoncelle  
 Jocelyn Daubigney, traverso  
 Jérémie Papasergio, basson  
 Sébastien d'Hérin, direction et  
 clavecin Jean-Claude Goujon, av. 1749  
 (reconstitution, collection Musée de la musique)  
 Claire Lefilliâtre, soprano

**SAMEDI 12 OCTOBRE – 20H**

**Richard Wagner  
*Voyage de Siegfried sur le Rhin*  
*L'Or du Rhin* (Prélude et Scène 1)  
 Robert Schumann  
*Symphonie n° 3 « Rhénane »***

La Chambre Philharmonique  
 Emmanuel Krivine, direction  
 Alexandra Lubchansky, soprano  
 Cécile Perrin, soprano  
 Nora Gubisch, mezzo-soprano  
 Oliver Zwarg, baryton

Avant-concert à la médiathèque à partir de 19h.

**DIMANCHE 13 OCTOBRE – 16H30**

Mélodies de **Gustav Mahler, Robert et Clara Schumann, Franz Liszt, Francis Poulenc, Maurice Ravel, Arthur Honegger, Maurice Delage, Hanns Eisler, Paul Hindemith...**

Karen Vourc'h, soprano  
 Anne Le Bozec, piano moderne et  
 piano Érard 1890 (collection du Musée de la  
 musique)

**MERCREDI 16 OCTOBRE – 15H  
 JEUDI 17 OCTOBRE – 10H ET 14H30  
 SPECTACLE JEUNE PUBLIC**

***Promenade en barque*  
 Musiques traditionnelles  
 d'aujourd'hui**

Les Allumés du chalumeau  
 Philippe Chasseloup, mise en scène  
 Ronan Le Gouriérec, bombarde et  
 saxophone baryton  
 François Robin, veuze et machines

**VENDREDI 11 OCTOBRE - 20H**

Amphithéâtre

**Jean-Philippe Rameau** (1683-1764)

*Pièces de clavecin en concert : Cinquième Concert*

La Forqueray

La Cupis

La Marais

**François Colin de Blamont** (1690-1760)

*La Nymphe de la Seine, cantate chantée à la Reine au Vieux Louvre*

entracte

**Antonio Vivaldi** (1678-1741)

*Concerto pour violon n°5 en mi bémol majeur RV 253 « La Tempesta di Mare »*

Allegro

Largo

Allegro

*La Senna festeggiante* (extraits)

Ouverture (Allegro, Andante molto, Allegro molto)

Air de « L'Età dell'Oro »

Récitatif « Tal di me parlo amora »

Ouverture de l'Acte II (Adagio, Presto, Allegro molto)

Air de « L'Età dell'Oro »

Récitatif « Quanto felici liete »

Chœur final « Il Destino »

**Jean Philippe Rameau**

*Les Surprises de l'Amour, suite d'orchestre*

Ouverture

Sarabande

Entrée pour les Grâces

Gavottes

Tambourins

Gigue

**Les Nouveaux Caractères**

**Benjamin Chénier**, violon

**Jasmine Eudeline**, violon

**Birgit Goris**, violon et alto

**Martin Bauer**, viole de gambe

**Frédéric Baldassare**, violoncelle

**Jocelyn Daubigney**, traverso

Jérémie Papasergio, basson

**Sébastien d'Hérin**, direction

(clavecin Jean-Claude Goujon, av. 1749 – reconstitution, collection Musée de la musique)

**Claire Lefilliâtre**, soprano

**Fin du concert vers 21h45.**

## La Seine, entre méandres politiques et ondes musicales

La Seine fut une source d'inspiration féconde pour les musiciens du Siècle des Lumières, qu'ils soient illustres comme Antonio Vivaldi (1678-1741), ou plus méconnus, comme François Colin de Blamont (1690-1760). Ce dernier était l'un des musiciens les plus en vue à la cour de Louis XV. Élève de Lalande, chantre à la Chapelle Royale, il acquiert en 1717 la survivance de la charge de Surintendant de la Musique de la Chambre. Chargé en 1726 de l'éducation musicale des Pages de la Chapelle, il devient l'organisateur, avec André Cardinal Destouches, des « Concerts de la Reine », Marie Leczinska.

### Un fleuve célébré pour une reine glorifiée

Auteur apprécié d'opéras-ballets et de divertissements de cour, Colin de Blamont fut également un compositeur prolifique de cantates. En 1729 paraît son *Troisième Livre de Cantates Françaises* qui recèle une composition « chantée à la Reine au Vieux Louvre » : *La Nymphé de la Seine*. Dédiée à Marie Leczinska et composée pour soprano solo, avec accompagnement de « *grande sinfonie [comprenant cordes, flûtes, hautbois, bassons et basse continue], trompettes et timbales* », cette cantate somptueuse fut créée le 7 novembre 1729, dans des circonstances aussitôt rapportées par le *Mercure de France* :

« *Après le Dîner, la Reine étant rentrée dans son appartement, la Demoiselle Antier, première actrice de l'Opéra, chanta une cantate nouvelle intitulée: La Nymphé de la Seine, dont les Paroles sont de M. Danchet, [...] et la Musique de M. de Blamont; elle fut chantée avec une grande précision, et accompagnée d'une magnifique symphonie, exécutée par les Sieurs Besson, Le Roux, Francoeur, Le Noble, Braun, Marchand, Alarius et Brunel.* »

Cette composition panégyrique comprend une ouverture en *ré* majeur, un récitatif, et pas moins de quatre airs, au cœur desquels est placé un délicieux « air instrumental » en *ré* mineur. *La Nymphé de la Seine* réapparut à diverses reprises dans les « Concerts de la Reine », en 1730, 1744 et 1760. Elle servit également de prologue au *Ballet du Parnasse*, représenté le 9 novembre 1729 dans le Salon de la Paix.

### Quand la Seine rejoint la lagune

Ordonné prêtre à Venise en 1703, Don Antonio Vivaldi demeura durant la majeure partie de sa vie le *Maestro di violin delle figliole* de l'*Ospedale della Pietà*. Il fut élevé en 1729 au titre de *Maestro di Concerti*, assurant la composition de très nombreuses œuvres instrumentales et vocales. Il était également responsable de leurs exécutions que toutes les chroniques de l'époque estiment prodigieuses. Il abandonna sa charge à la *Pietà* en 1738, quoiqu'il conserve des contacts avec cette institution, jusqu'en 1740. Cette même année, il quitte Venise pour des raisons encore mystérieuses, et se rend à Vienne, où il meurt dans la pauvreté. L'Histoire moderne ne rendit grâce à son talent que fort récemment. Vivaldi peut, à maints égards, être considéré comme le plus fameux héritier de Corelli, comme en témoigne sa « *Tempesta di Mare* ». Ce concerto pour violon connaît très tôt la faveur du public et des interprètes. Il fut ainsi joué à Paris au Concert spirituel le 15 mai 1749. Il fut surtout publié et copié maintes fois à travers toute l'Europe tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les compositions vocales *da camera* forment une part importante, et pourtant assez méconnue, de la production de Vivaldi. Il produit ainsi en 1726 une sérénade des plus singulières : *La Senna Festeggiante* (*La Seine festoyante*). Dédié au roi Louis XV et fondé sur un livret de Domenico Lalli, ce divertissement, plus panégyrique qu'allégorique, évoque les charmes de la Seine pour mieux célébrer la gloire du Royaume de France. Il semblerait que cette *Serenata* en deux parties ait été commandée par l'Ambassadeur de France auprès de la Sérénissime République, Jacques-Vincent Languet, comte de Gergy. Elle pourrait avoir été créée en deux soirées (une par partie), les 4 et 5 novembre 1726, lors de l'entrée solennelle de l'Ambassadeur à Venise (épisode immortalisé par les toiles de Canaletto et Vanvitelli). Vivaldi a fait preuve dans cette miniature colorée d'une invention peu commune, faisant appel à une grande variété de styles d'écriture et de dispositifs instrumentaux. Chacune des parties comprend une *sinfonia* introductive où Vivaldi mêle hardiment les rythmes pointés caractéristiques de l'ouverture à la française, et le brio de l'écriture concertante qui a fait sa célébrité. Les *arie da capo* sont éblouissants de virtuosité. La soprano incarnant « l'Age d'Or » s'adonne à de fascinantes évocations de chants d'oiseau. La basse, à laquelle est dévolu le rôle de « La Seine », se voit attribuer trois airs nécessitant une agilité hors pair. Enfin, à la contralto (« la Vertu ») est confié l'air sans doute le plus redoutable de la partition, « *Così Sol nell'Aurora* », magnifiant jusqu'aux confins de la lagune les splendeurs de la Seine et de son monarque.

### **Les surprises d'une gloire changeante**

Après un début de carrière de claveciniste assez obscur, Jean Philippe Rameau connaît un véritable triomphe à l'âge de cinquante ans, avec la création de son premier opéra, *Hippolyte et Aricie*. Entre 1733 et 1750, il est un compositeur comblé d'honneurs et de succès. Il se détourne alors de la production instrumentale, ne publiant qu'en 1741 ses fameuses *Pièces de Clavecin en Concert* », dont plusieurs pièces révèlent une fascinante modernité de construction et de nombreuses trouvailles d'instrumentation

A partir de 1752, Rameau est plongé au cœur d'une ardente polémique, restée célèbre sous le nom de « Querelle des bouffons ». Le débat fait rage entre deux clans : le « coin du roi » réunit les défenseurs de l'esthétique française (Rameau, Fréron...), tandis que le « coin de la Reine » promeut la nouvelle esthétique italienne et les idées de Rousseau. Cette polémique suscitera la parution d'innombrables pamphlets, traités et articles de journaux.

Dans ce contexte houleux, Rameau devient peu à peu un compositeur isolé, trop attaché à une conception théâtrale et musicale jugée rétrograde. En témoignent les *Surprises de l'Amour*, opéra-ballet créé avec faste en 1748, repris dans une version largement remaniée le 31 mai 1757, et réaménagé deux autre fois encore en 1757, sans satisfaire ni le public, ni son auteur. La suite de concert proposée aujourd'hui emprunte ses pièces à l'ultime remaniement proposé par Rameau en 1758. Le troisième mouvement de son ouverture propose ainsi une transcription de la Loure du *Quatrième concert* des « *Pièces de clavecin en concert* », composée presque vingt ans plus tôt.

*Denis Morrier*

## **François Colin de Blamont**

### *La Nymphe de la Seine*

Vos desirs et nos vœux Reine sont satisfaits,  
De l'arbitre des Roys la Sagesse profonde  
Vous reservoit l'honneur d'affermir pour jamais  
Le plus brillant Thrône du Monde.  
De l'arbitre des Roys la Sagesse profonde  
Vous reservoit l'honneur d'affermir pour jamais  
Le plus brillant Thrône du Monde.  
Desja les tendres fruits dont vous l'avez orné  
En rendoient l'Eclat plus aimable,  
En rendoient l'Eclat plus aimable.  
Pour rendre Sa grandeur durable  
Vous luy donnés enfin un appuy fortuné,  
Pour rendre Sa grandeur durable  
Vous luy donnés enfin un appuy fortuné.

Recevés par ma voix l'hommage de la Terre dont vous remplissés les Souhairs,  
Recevés, haits.  
Vous enchainez la guerre, Vous faites triompher la paix.  
Vous faites triompher la paix, Vous enchainez la guerre, Vous faites triompher la paix  
Vous faites triompher la paix

Que pour Vous a jamais la gloire la plus belle  
S'unisse aux plaisirs les plus doux  
Le Ciel dans un grand Roy Vous a formé l'Epoux le plus charmant, le plus fidèle,  
Que pour Vous a jamais la gloire la plus belle  
S'unisse aux plaisirs les plus doux  
Que vôtre flâmme mutuelle pour les fils du Heros qui nous est né de Vous,  
Du plus heureux hymen Soit encor un Modele.

## Antonio Vivaldi

*La Senna festeggiante*

### Prima parte

*L'Età dell'Oro:*

Tal di me parlo ancora:  
donde saria l'immagin mia  
si rediviva al mondo  
se il sol di questo ciel con la possanza  
del suo real splendor non mi rendea  
ciò che da tanti secoli  
colma d'amaro duol mesta piangea?

Al mio seno il pargoletto  
quivi almen con labbra intatte  
sol di latte io ciberò.

E con spirto sol sincero,  
non con torbido pensiero,  
solo in pace il nutrirò.

### Seconda parte

*L'Età dell'Oro:*

Quanto felici siete,  
o spiagge avventurose, o spiagge apriche.  
Se rivedervi lice  
mercé del vostro nume  
nel bel volto terrena unite assieme  
d'ogni virtute il più trascalto sceme.

*Coro:*

Il destino, la sorte e il fato  
prenda leggi dal tuo cor.

Sii tu sempre in pace amato  
ed in guerra paventato  
per amor, per maestà,  
per giustizia e per valor.

*La Seine en fête*

### Acte I

*L'Age d'Or:*

Je dis encore ceci de moi :  
que serait mon image  
si elle revenait au monde  
sans que le soleil illuminant ces cieux  
de votre royale splendeur ne me rende  
ce que depuis tant de siècles  
avec amère douleur je pleurais ?

A mon sein je nourrirais  
de mon seul lait  
le nouveau-né aux lèvres intactes.

Et l'esprit sincère,  
dégagé d'impure pensée,  
lui offrirais la paix.

### Acte II

*L'Age d'Or:*

Vous pouvez être heureuses,  
ô rives avventuroses et claires.  
Grâce à votre pouvoir divin,  
se trouvera en effet réuni  
sur cette belle figure terrestre  
le choix le plus sévère de virtus.

*Chœur:*

Le destin, le sort et la fatalité  
trouvent leur légitimité dans ton cœur.

Sois toujours admiré dans la paix  
et dans la guerre redoutée  
pour ton amour, ta grandeur,  
ton équité et ton courage.

*[Traduit de l'italien par Maurice Salem]*

## **Reconstitution du clavecin signé Jean-Claude Goujon, Paris, première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle**

Ivan de Halleux, Bruxelles, 1995, Musée de la musique

Étendue : sol à ré (GG à d3), 56 notes

2 x 8'; 1 x 4'

3 rangs de sautereaux : becs en delrin

registration par manettes : 8' inférieur, 4'

2 claviers avec accouplement à tiroir

la3 (a1) = 415 Hz

Le Musée de la musique conserve dans ses collections un clavecin construit vers 1749 par le facteur parisien Jean-Claude Goujon (inv. E. 233). Conçu à l'origine avec une étendue de 56 notes et doté d'une registration par manettes, l'instrument a été ravalé à Paris en 1784 par Jacques Joachim Swanen. Celui-ci augmenta l'étendue des claviers à 61 notes (fa à fa, FF – f3) sans toucher à la caisse. Il ajouta un rang de sautereaux munis de plectres en peau de buffle et des genouillères actionnant les registres. Il le dota également d'un mécanisme de *diminuendo* permettant de donner un semblant d'expressivité aux clavecins afin d'imiter les pianofortes qui les supplantaient alors peu à peu. L'instrument construit en 1995 par Ivan de Halleux à la demande du Musée de la musique est la reconstitution du clavecin construit par Goujon dans son état d'origine, avant son ravalement. Elle est particulièrement représentative, tant du point de vue sonore que décoratif, des clavecins utilisés en France au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

*Jean-Claude Battault*

Musée de la musique

## Sébastien d'Hérin

Sébastien d'Hérin est un jeune chef qui a d'abord forgé son tempérament artistique au clavecin. Gustav Leonhardt, Pierre Hantaï, Bob van Asperen, Kenneth Gilbert et Christophe Rousset furent ses maîtres. Ses études ont été couronnées de trois premiers prix, du Conservatoire de Paris (clavecin et basse continue, décernés à l'unanimité, et pianoforte) et du Conservatoire d'Amsterdam. Il s'est affirmé depuis comme un musicien, claveciniste, pianofortiste, de talent, apprécié pour son esprit curieux, sa force de conviction et sa liberté de son. Il a aimé jouer avec Skip Sempé, qu'il admire pour ce qu'il offre: les plus riches, les plus délirantes et les plus poétiques enluminures baroques que l'on puisse imaginer. Il s'exprime comme continuiste, demandé par les plus grands chefs baroques (J. C. Malgoire, M. Minkowski, H. Niquet, J. Tubéry...), comme collaborateur et assistant (L. Equilbey, H. Niquet, E. Krivine), ou comme soliste et chambriste (La Bergamasca, et les Musiciens de Monsieur Croche). Aujourd'hui, il est aussi invité comme chef d'orchestre (Opéra de Rennes, Orchestre de l'Opéra de Rouen, Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon) et s'engage dans la direction musicale. Il fonde les Nouveaux Caractères en 2006. Avec cet ensemble, il a déjà produit et dirigé, entre autres, *Fairy Queen* de Purcell (Opéra de Rennes), *Égine* de Colin de Blamont (Galerie des Batailles, Château de Versailles,

CMBV), *Le Mythe d'Énée* de Purcell et Pascal Colasse (Opéra de Rennes, mise en scène de Benjamin Lazar) ou *Philémon et Baucis* de Haydn (Opéra de Bordeaux, mise en scène Emilie Valantin). Plus récemment, il a créé une version de *Didon et Énée* de Purcell dans une version avec bande dessinée, un *Fairy Queen* de Purcell (Festival de musique baroque de Lyon et Nuits Musicales d'Uzès), et a également dirigé *Didon et Énée* mis en scène par Bernard Levy : donné en 2011 à l'Opéra Royal de Versailles ou au Théâtre de l'Athénée à Paris, il a été repris en 2013 au Théâtre Musical de Besançon, au Théâtre Impérial de Compiègne et à l'Opéra National de Bordeaux. Cette saison, il dirige également un *Orfeo* de Monteverdi, des concerts alliant Bach et Mondonville, *Les Vêpres* de Monteverdi et *Les Surprises de l'Amour* de Rameau, et vient de réaliser un enregistrement des *Surprises de l'Amour* à paraître à l'automne 2013 chez Glossa. Il collabore également avec la compagnie Image Aigüe de Christiane Véricel pour le spectacle de théâtre musical *Les Quatre Saisons (qui veut l'œuf doit supporter la poule)*, créé à l'automne 2013 au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon.

## Claire Lefilliâtre

Passionnée par le chant et l'expression baroque, Claire Lefilliâtre se forme auprès d'Alain Buet et Valérie Guillorit (pour le chant), Eugène Green et Benjamin Lazar (pour la déclamation et la gestuelle baroque), Agnès de Brunhoff (pour la technique Alexander appliquée

au chant et le travail du corps en scène) et est amenée à effectuer un travail personnel sur l'interprétation des musiques françaises et italiennes du XVII<sup>e</sup> siècle. Sa connaissance approfondie du répertoire baroque fait d'elle l'interprète de prédilection de nombreux ensembles et l'amène à se produire sur de nombreuses scènes françaises et étrangères (Opéra-Comique, Opéra de Rouen, Opéra d'Avignon, Festival d'Utrecht, Philharmonie de Saint-Petersbourg, Palau de la Música de Barcelone, Academia Santa Cecilia de Rome, Palais des Beaux-Arts de Budapest, Festival Bozar de Bruxelles, Concertgebouw d'Amsterdam, Tokyo, Kobé, New York, Washington, Buenos Aires, Pékin, Shanghai...). Depuis 1999, elle est l'une des interprètes principales des productions du Poème Harmonique que dirige Vincent Dumestre. Sa participation au sein de cet ensemble (tant dans les enregistrements que dans les concerts) est régulièrement saluée par la presse. Dans les productions scéniques du Poème Harmonique, elle incarne les rôles féminins dans les intermèdes chantés du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière (à l'Opéra d'Avignon en 2004, au Théâtre Royal de Versailles en 2005, à l'Opéra de Rouen-Haute Normandie et au Théâtre de Caen en 2007, au Théâtre de Besançon, à l'Opéra de Reims et à l'Opéra de Cracovie en 2009, à l'Opéra royal de Versailles en 2010 et au Teatro del Canal à Madrid en mai 2011). En 2006, elle est le rôle-titre dans l'opéra de Marazzoli *La Vita Humana* (Concertgebouw d'Utrecht,

Festival d'Ambronay, Anvers...). En janvier 2008, elle incarne Hermione dans *Cadmus et Hermione* de Lully (sous la direction de Vincent Dumestre, mise en scène de Benjamin Lazar) à l'Opéra-Comique, puis à l'Opéra de Rouen-Haute Normandie (reprises au Grand Théâtre d'Aix, au Théâtre de Caen et au Grand Théâtre du Luxembourg en 2009, ainsi qu'à l'Opéra-Comique en décembre 2010). Elle interprète également en 2008 le rôle d'Annio dans *La Clémence de Titus* de Mozart (sous la direction de Jérémie Rhorer, mise en scène Alain Garichot) au Théâtre des Arts de Rouen. La création d'*Ursule 1.1* (donnée lors de la première édition d'*Au web ce soir*) sur un livret conçu et mis en scène par Benjamin Lazar, avec une musique originale de Morgan Jourdain, en avril 2010, à la Scène Nationale de Quimper, où les concerts en duo avec la chanteuse Emily Loizeau, en mars et avril 2010, permettent de découvrir de nouvelles facettes de la personnalité de Claire Lefilliâtre. En 2012 elle incarne Clori, l'amoureuse inconstante, dans *Egisto* de Cavalli (direction musicale de Vincent Dumestre, mise en scène de Benjamin Lazar) à l'Opéra-Comique et à l'Opéra de Rouen. On la retrouve également dans *Ma Mère Musicienne*, spectacle conçu et mis en scène par Benjamin Lazar, sur des musiques de Vincent Manac'h. Ce spectacle solo a été créé en avril 2012 au théâtre de Cornouaille à Quimper et repris au festival Mettre en Scène au Théâtre national de Bretagne à Rennes en octobre 2012. En 2013, elle interprète les rôles de La Musica

et de La Messagiera dans *L'Orfeo* de Monteverdi avec l'ensemble Akadèmia sous la direction de Françoise Lasserre à New Delhi et Paris. Elle se produira également en musique de chambre avec entre autres le Poème Harmonique (Miami, Houston, Lyon, Madrid, Luxembourg...), la Fenice (Bruxelles, Cité de la Musique, Londres...), les Nouveaux Caractères (Cité de la Musique)... Elle sera l'invitée du festival de Prague pour un récital avec orchestre consacré à Haendel et Vivaldi. En décembre, après la reprise d'*Egisto* de Cavalli au Grand Théâtre du Luxembourg, elle sera également l'invitée de l'orchestre russe Pratum Integrum pour un récital Rameau au théâtre du Bolchoï. En 2014, elle sera Pulcheria aux côtés de Franco Fagioli dans l'opéra de Haendel *Riccardo Primo*, à l'Opéra de Karlsruhe. On pourra également l'entendre aux côtés de l'ensemble Oxalys, dans les *Chants d'Auvergne* de Canteloube, des mélodies de Joseph Jonguen ainsi que dans la *Symphonie n°4* de Mahler.

### **Les Nouveaux Caractères**

Ensemble de musique ancienne fondé en 2006 par Sébastien d'Hérin (orgue, clavecin et direction) et Caroline Mutel (soprano), Les Nouveaux Caractères jouent sur des instruments d'époque et privilégient les opéras et formes musicales d'inspiration théâtrale. L'Ensemble s'est produit Salle Gaveau, à l'Opéra-Comique, à l'Opéra de Rennes, à l'Opéra Royal de Versailles, à l'Opéra National de Bordeaux, à l'Opéra de Rouen, à l'Athénée Théâtre

Louis-Jouvet, à l'abbaye de Noirlac, au Festival d'Utrecht, au Festival de Sablé, au Festival de musique ancienne d'Avignon, au Festival de Musique baroque d'Ambronay ou encore à la Fondation Bru Zane de Venise. Il est en résidence à la Chapelle de la Trinité (Festival de musique baroque de Lyon) et sort un enregistrement des *Surprises de l'amour* de Rameau à l'automne 2013.

*Les Nouveaux Caractères sont en résidence à la chapelle de la Trinité, ils sont soutenus par la ville de Lyon, la région et la DRAC Rhône-Alpes.*

# Et aussi...

MERCREDI 30 OCTOBRE, 20H

**Arnold Schönberg**

*La Nuit transfigurée*

**Samuel Barber**

*Concerto pour violon*

**Dmitri Chostakovitch**

*Symphonie n° 9*

Chamber Orchestra of Europe

Jaap van Zweden, direction

Hilary Hahn, violon

MARDI 19 NOVEMBRE, 20H

**Johann Sebastian Bach**

*Concerto pour piano n° 5*

**Ludwig van Beethoven**

*Symphonie n° 4*

**Witold Lutoslawski**

*Musique funèbre*

**Ludwig van Beethoven**

*Concerto pour piano n° 3*

Münchener Kammerorchester

Alexander Liebreich, direction

Alexandre Tharaud, piano

DIMANCHE 26 JANVIER, 14H30

**Wolfgang Amadeus Mozart**

*Quatuor K. 499 « Hoffmeister »*

**Benjamin Britten**

*Quatuor n° 3*

Quatuor Belcea

Corina Belcea, violon

Axel Schacher, violon

Krzysztof Chorzelski, alto

Antoine Lederlin, violoncelle

MARDI 11 MARS, 19H

**Johann Sebastian Bach**

*Suites et Ouvertures BWV 818-822*

*Partita n° 1 en si bémol majeur BWV 825*

Jean-Luc Ho, copie d'un clavecin

Goujon av. 1749 (collection particulière),

> SALLE PLEYEL

LUNDI 14 OCTOBRE, 20H

*Nouveau Monde*

Airs de **José De Nebra**, **Henry Purcell**,  
**Marc-Antoine Charpentier**, **Jean-Philippe Rameau**, **Georg Friedrich Haendel**

Patricia Petibon, soprano

La Cetra

Joël Grare, percussions

Pierre Hamon, flûte, cornemuse

MARDI 15 OCTOBRE, 20H

**Jean Sibelius**

*Le Retour de Lemminkäinen (Extrait de la Suite de Lemminkäinen)*

*Concerto pour violon*

**Sergueï Rachmaninov**

*Symphonie n° 2*

Russian National Orchestra

Mikhail Pletnev, direction

Gidon Kremer, violon

MARDI 19 NOVEMBRE, 20H

*Musiques pour la reine Caroline*

**Georg Friedrich Haendel**

*Anthem for the Funeral of Queen Caroline HWV 264*

*Silite venti HWV 242*

*Concerto grosso op. 6 n° 6 HWV 324*

*Coronation Anthem HWV 260*

Les Arts Florissants

William Christie, direction

Emmanuelle de Negri, soprano

> PRATIQUE MUSICALE

LES MERCREDIS À 14H

*Orchestre de carnaval*

> LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> SUR LE SITE INTERNET [HTTP://MEDIATHEQUE.CITE-MUSIQUE.FR](http://MEDIATHEQUE.CITE-MUSIQUE.FR)

... de regarder un extrait vidéo dans les « Concerts » :

*Pièces de clavecin en concert : La Marais, pièce extraite du Cinquième Concert de Jean-Philippe Rameau* par Pierre Hantai et Skip Sempé (clavecin), concert enregistré à la Cité de la musique en 2011.

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :

*Pièces de clavecin en concert : Premier Concert de Jean-Philippe Rameau* par Les Talens Lyriques, Gilone Gaubert-Jacques (violon), Atsushi Sakai (viole de gambe), Christophe Rousset (clavecin), concert enregistré à la Cité de la musique en 2009.

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » :

*Le Baroque* dans les « Repères musicologiques »

> À LA MÉDIATHÈQUE

... d'écouter :

*Circé* de **François Colin de Blamont** par Les Ombres • *La Senna festeggiante* d'**Antonio Vivaldi** par La Risonanza, Fabio Bonizzoni (direction)

... de lire :

*L'esprit baroque* de Anne-Laure Angoulvent • *Rameau et le pouvoir de l'harmonie* par Raphaëlle Legrand • *La musique à Venise et l'imaginaire français des Lumières* de Sylvie Mamy.